



Sean Gallup/Getty Images

La haine violente se répand en Allemagne

Les animosités contre les États-Unis et le Royaume-Uni deviennent plus « subtiles et mortelles ».

- Josue Michels
- [19/01/2025](#)

En Allemagne, les hommes politiques de tout l'échiquier politique, de l'extrême gauche à l'extrême droite, sont confrontés à une recrudescence alarmante des violences. Si les violences néonazies font souvent la une des journaux, elles ne sont que la partie émergée d'un problème beaucoup plus vaste.

Le 22 décembre 2024, deux femmes et un homme du parti gauchiste Die Linke ont été battus par huit extrémistes de droite portant des cagoules. Les auteurs ont lancé des feux d'artifice et ont donné des coups de poing et de pied aux victimes, même lorsqu'elles étaient à terre. L'une des victimes féminines a dit à MDR :

Tout s'est passé très vite. Je me souviens seulement que nous nous tenions au coin de la rue, qu'une bouteille a soudainement été balancé sur nous, que nous avons couru dans la rue et qu'un de mes amis était déjà allongé sur le sol, en train d'être roué de coups par eux.

Peu de temps après, elle-même a été attaquée et frappée. « On pouvait dire qu'il n'y avait simplement aucune inhibition », a-t-elle noté.

L'un des auteurs est de Görlitz, en Saxe, et est un leader de l'Elblandrevolte d'extrême droite, fait partie des Junge Nationalisten (Jeunes Nationalistes), l'organisation de jeunesse du parti de la Patrie (anciennement le Parti national-démocrate d'Allemagne).

PT_FR

Au début de l'année 2024, nous avons constaté une augmentation des violences contre les politiciens à l'approche des élections européennes. En avril, Matthias Ecke, du Parti social-démocrate, a été agressé alors qu'il collait des affiches de campagne. Des membres de l'Elblandrevolte ont également été impliqués dans cette agression. À peu près au même moment, Franziska Giffey, membre du Parti social-démocrate (SPD), a été attaquée. *Politico* a écrit :

Un homme politique a été impitoyablement battu alors qu'il accrochait des affiches de campagne. Un autre a été agressé dans une bibliothèque publique. Un autre encore a été bousculé et s'est fait cracher dessus par des suspects qui faisaient partie d'un groupe de personnes qui auraient crié « Heil Hitler. »

Une série d'attaques violentes contre des politiciens en Allemagne, y compris l'agression brutale contre un membre du Parlement européen à Dresde, a choqué beaucoup de monde et suscité un débat national sur le climat politique de plus en plus tendu dans le pays, certains faisant des comparaisons avec le genre de violence politique qui a accompagné l'essor des nazis.

Les récentes attaques contre des hommes politiques « rappellent le chapitre le plus sombre de l'histoire allemande », a déclaré Hendrik Wüst, le Premier ministre conservateur de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, dans une interview accordée à la télévision publique allemande.

Après que Yvonne Mosler, candidate des Verts, s'est fait crachée dessus et menacée en mai, elle a déclaré à *Euronews* : « Ce n'est plus le cas, comme avant, où les gens se contentaient de dire "Non, ça ne m'intéresse pas." Aujourd'hui, il y a des agressions verbales répétées. Il y a des insultes, des remarques stupides, et pas seulement un manque de curiosité, mais aussi de l'agressivité ouverte. »

L'extrême droite n'est pas l'unique auteur des violences. En décembre, une vidéo a circulé sur le réseau social X, dans laquelle on voit un conseil du SPD s'en prendre violemment à un politicien de l'Alternative für Deutschland (AfD). En fait, ce sont les politiciens de l'AfD qui font le plus souvent l'objet de violences politiques en Allemagne.

En 2023, 86 agressions violentes ont été commises contre des représentants du parti AfD, par rapport à 62 agressions violentes contre des représentants des Verts. Si l'on tient compte des attaques non violentes, les Verts ont subi 1 219 attaques en 2023, contre 478 pour l'AfD.

Les infractions pénales à motivation politique indépendantes des attaques directes contre les hommes politiques sont également en hausse. En 2023, les autorités allemandes ont constaté 60 028 infractions à motivation politique. Parmi ces infractions, 28 945 relevaient de l'extrême droite (une augmentation de 23 pour cent par rapport à 2022) et 1 270 étaient violents. Les infractions de gauche ont contribué à 7 777 cas (une augmentation de 11 pour cent), dont 916 étaient violentes. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis que le gouvernement a commencé à suivre l'évolution de la situation il y a plus de 20 ans.

« La criminalité à motivation politique a presque doublé au cours des 10 dernières années et n'a cessé d'augmenter », a déclaré Holger Münch, président de l'Office fédéral de la police criminelle. « Certaines parties de la population ont tendance à se radicaliser. Ces tendances incluent des tentatives de délégitimation de l'État et de son monopole sur la violence. »

Alors que cette violence commence à se propager de plus en plus à travers les partis, la violence d'extrême droite, notamment en Allemagne de l'Est, est traditionnellement plus fréquente, en particulier chez les jeunes. Le 19 août 2024, *Focus Online* a écrit :

« Voter pour la droite s'inscrit désormais dans la culture des jeunes, comme la techno et le skateboard. » Le fondateur du DVU [l'Union du peuple allemand], Gerhard Frey, a déclaré cela en 1998, lorsque le parti qui portait son nom a remporté un total étonnant de 12,9 pour cent des voix en Saxe-Anhalt. L'évaluation de Frey et ce résultat remarquable ont été précédés par des attaques effrayantes contre les étrangers et les migrants en Allemagne de l'Est.

En 1990, des skinheads ont encerclé un Angolais à Eberswalde et l'ont frappé à mort. En 1991, 30 extrémistes de droite se sont introduits de force dans une auberge de Winterberg et ont poussé deux hommes de Namibie d'un balcon au cinquième étage. De graves émeutes racistes ont eu lieu à Hoyerswerda en 1991 et à Rostock-Lichtenhagen en 1992. Alors que la foule se déchaînait pendant des jours, les habitants de Rostock restaient les bras croisés.

Dans un article de 1998 intitulé « *Un parti pro-nazi remporte sa première victoire* », le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a commenté ce succès électoral de la DVU et a mis en garde :

Les nazis aiment haïr. C'est leur haine qui les motive. C'est pourquoi ils sont si terriblement dangereux. Ils crachent leur haine nazie et commettent leurs actes violents, faisant des étrangers leurs boucs émissaires pour tous les problèmes qu'ils rencontrent. Tout comme [Adolf] Hitler, ils détestent les juifs et presque toutes les autres races. Cette méthode a pour effet d'attiser la violence. [...]

Les nazis contraindront les grands partis politiques à accepter plusieurs points de leur message haineux ! Et cela signifie surtout la haine de l'Amérique et du Royaume-Uni. Il s'agit des principales nations qui les ont battus lors des deux guerres mondiales. [...]

Gerhard Frey est propriétaire de deux journaux. Il publie continuellement des articles à la gloire des victoires allemandes lors de la Seconde Guerre mondiale. Son parti a remporté 14 sièges au Parlement avec des slogans tels que « Bandits étrangers, sortez. » Trente pour cent des jeunes de moins de 30 ans ont voté pour ces nazis. De nombreux jeunes ont déclaré qu'ils « voulaient un homme nouveau avec des idées nouvelles ». Ou bien, est-ce un homme nouveau avec de vieilles idées qu'ils désirent ?

Hitler a également exercé un attrait considérable sur la jeunesse allemande. Cette tranche d'âge connaît moins bien sa propre histoire.

Nous constatons une continuité évidente entre les années 1990 et aujourd'hui. Quelle que soit la manière dont on justifie sa

haine, si elle n'est pas maîtrisée, elle conduit à la violence (1 Jean 3 : 15).

Une partie du problème

Le parti d'extrême droite le plus puissant aujourd'hui est l'Alternative für Deutschland, qui a remporté les élections en Thuringe en septembre et est arrivé en deuxième position dans l'État voisin de Saxe.

Lors d'une campagne de l'AfD le 1er mai 2024 à Dresde, *Spiegel TV* a demandé à certains membres de l'Elblandrevolte s'ils voteraient pour ce parti. À leur grande surprise, l'un d'eux a déclaré : « L'AfD est trop à gauche pour moi. »

L'AfD n'est pas assez extrême pour les extrémistes ! Son public cible est constitué de citoyens mécontents de la politique, ce qui l'amène à abandonner de nombreuses opinions ouvertement extrémistes. En 1998, M. Flurry a prédit une telle tendance :

Je pense qu'il y aura une révolte contre les partis extrémistes en Allemagne. Mais cela ne modifiera pas la direction dangereuse que prend l'Allemagne. Cela ne fera que rendre ces partis politiques plus subtils et plus meurtriers.

Aujourd'hui, l'AfD est en effet beaucoup plus subtile, ce qui lui permet d'obtenir un plus grand soutien et d'obliger les autres partis à changer de ton. Mais de temps à autre, ses opinions extrêmes refont surface. Le conférencier de la campagne que *Spiegel TV* a visitée était le candidat de l'AfD Maximilian Krahn, qui avait défendu les soldats ayant combattu dans la Waffen-SS pendant la Seconde Guerre mondiale, en disant qu'il « ne dirait jamais que quiconque qui a porté l'uniforme des SS était forcément un criminel ».

Bien que de nombreux politiciens de l'AfD soient plus modérés, ils attribuent en règle générale les problèmes de l'Allemagne à l'immigration et à l'érosion de la culture allemande traditionnelle. Beaucoup affirment que le problème sous-jacent est la *honte de l'Allemagne pour son passé*. Si nous assistons à un déclin moral et culturel écœurant, les solutions proposées sont tout aussi horribles.

Bien que l'AfD se soit présentée comme un parti de bon sens, son but principal est de susciter la haine envers ceux qui ont « opprimé » l'Allemagne après la guerre. Bien que ce ne soit pas le slogan de campagne de l'AfD, c'est ce que de nombreuses personnes associées au parti promeuvent, comme le magazine *Compact*, qui déplore les pertes subies par l'Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale, minimise les crimes allemands et accuse les Alliés d'avoir brutalement et injustement opprimé l'Allemagne après la guerre. Le numéro de *Compact* consacré à l'histoire, « Les camps de la mort des Américains », accuse le général Dwight D. Eisenhower d'avoir « délibérément » assassiné des Allemands dans les camps de prisonniers de guerre. Un autre numéro était intitulé « Mensonges historiques contre l'Allemagne ».

Bien que les liens avec le parti soient indéniables, la haine des représentants du parti a été déguisée de telle manière que les personnes qui ne sont pas au courant de leurs messages n'ont pas conscience du danger.

Le 26 janvier 2024, *Foreign Policy* a noté à juste titre que « le parti d'extrême droite allemand est pire que tout autre en Europe ». Plus inquiétant encore, il bénéficie d'un soutien notable à l'étranger.

Soutiens à l'étranger

Le 29 décembre 2024, le quotidien allemand *Welt* a publié une tribune du milliardaire Elon Musk en faveur de l'AfD. Qu'il le sache ou non, Musk soutient ainsi un message de haine, non seulement à l'égard des migrants, mais aussi à l'égard des États-Unis et du Royaume-Uni.

Musk a justifié son soutien à l'AfD en écrivant :

Les partis traditionnels n'ont pas servi l'Allemagne. Leurs politiques ont entraîné une stagnation économique, de l'instabilité sociale et une dilution de l'identité nationale. L'AfD, bien que qualifié d'extrême droite, propose un réalisme politique qui trouve un écho auprès de nombreux Allemands qui ont l'impression que leurs préoccupations sont ignorées par les élites. L'AfD aborde les questions qui se posent sans se soucier du politiquement correct, qui masque souvent la vérité. L'AfD n'est manifestement pas d'extrême droite puisqu'on peut facilement constater qu'Alice Weidel, la dirigeante du parti, a un partenaire de même sexe originaire du Sri Lanka ! Cela ressemble-t-il à Hitler ? Pas du tout.

Sur le réseau social X, Musk a partagé le message d'un utilisateur qui citait le doctorat en économie d'Alice Weidel et son orientation sexuelle et a commenté : « Elle n'est manifestement pas d'extrême droite ! »

L'intervention de Musk pourrait rendre l'extrême droite plus acceptable au niveau national et mondial. Mais ceux qui détestent l'AfD ne se laisseront pas influencer par un milliardaire américain qui collabore avec Donald Trump. Au contraire, elle a renforcé la polarisation et la haine à l'égard de l'Amérique, qui est déjà accusée d'être le marionnettiste de l'Allemagne.

Il existe également un manque crucial de compréhension quant au passé nazi de l'Allemagne. Quiconque a lu *Mein Kampf* sait à quel point Hitler était excellent pour cerner les problèmes de l'establishment, le déclin culturel et les vœux pieux économiques. « S'attaquer aux problèmes actuels sans le politiquement correct » ne suffit pas pour résoudre réellement ces problèmes sans apporter de terribles maux.

Mme Weidel est plus modérée et attire donc le grand public. Cependant, elle fait peu pour se distancer des autres membres extrémistes du parti, comme Björn Höcke, qui a conduit le parti à la victoire aux élections en Thuringe.

M. Höcke, qui a été qualifié de « chef de parti secret », a déclaré que les tentatives allemandes de commémorer et de s'excuser pour la Seconde Guerre mondiale constituaient une « stratégie d'adaptation stupide ». Il a également qualifié le mémorial allemand de l'Holocauste de « monument de la honte au cœur de sa capitale ».

En Thuringe, Mme Weidel et M. Höcke font campagne côte à côte.

Le fait que le parti permette à Weidel de représenter le mouvement n'est pas très surprenant. Aux débuts du Parti nazi, Hitler s'entoura d'homosexuels, bien qu'il chercha plus tard à purger la population allemande de ces derniers. Le livre *The Rise and Fall of the Third Reich* fait remarquer à propos de l'organisation paramilitaire des SA : « Beaucoup de ses dirigeants, à commencer par son chef, Ernst Röhm, étaient des déviants homosexuels notoires. [...] Les meurtriers, les proxénètes, les homosexuels, les pervers de toute espèce, les toxicomanes ou les simples fauteurs de troubles étaient tous acceptables pour lui s'ils servaient ses objectifs. »

L'AfD est aujourd'hui une alliance aux objectifs communs qui réunit de nombreux radicaux et des membres plus modérés. Ce qui interpelle plus que l'orientation sexuelle de Mme Weidel est son histoire familiale, pourtant pas abordé par M. Musk. Cette histoire montre que les personnes portant le titre de docteur peuvent elles aussi se laisser entraîner dans des causes extrémistes.

Le grand-père de Mme Weidel, le Dr Hans Weidel, rejoignit le Parti national-socialiste à la fin de 1932 et intégra les SS en janvier 1933, avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Le quotidien allemand *Welt* a consulté des documents de l'époque et a révélé ce qui suit :

Il était un temps fier d'avoir déclaré son soutien au NSDAP plus tôt que la plupart des gens. « Même avant l'élection de septembre 1930 et continuellement après, j'ai voté national-socialiste et j'ai toujours fait campagne activement pour ce mouvement avec de la propagande électorale », a-t-il écrit dans un document de l'époque.

Le Dr Weidel est ensuite devenu l'un des 3 000 juges du système judiciaire militaire nazi. En 1944, il est nommé juge en chef de l'état-major, approuvé en octobre au quartier général du Führer.

Après la guerre, Hans Weidel a suivi un processus de réhabilitation commun et n'a jamais été puni. Son fils Gerhard Weidel est devenu membre de l'AfD en février 2014, à l'âge de 75 ans. Gerhard Weidel et sa fille Alice ont fait campagne ensemble pour l'AfD. Le *Welt* a fait remarquer :

Non, elle n'est pas responsable des actes de son grand-père. Or, elle doit rendre des comptes pour la politique de son parti en matière d'histoire. Alexander Gauland a qualifié l'ère nazie de simple « caca d'oiseau ». En mai 2024, le principal candidat de l'AfD pour l'Europe, Maximilian Krah, a répondu à la question du journal romain *La Repubblica* qui lui demandait si sa déclaration selon laquelle les Allemands devaient être fiers de leurs ancêtres incluait également les officiers des SS. Il n'a jamais dit que quiconque avait porté un uniforme SS était forcément un criminel. En réponse, le parti français d'extrême droite de Marine Le Pen a rompu avec l'AfD. Le parti de Mme Le Pen a déclaré qu'il ne formerait pas de groupe parlementaire commun avec l'AfD au Parlement de Bruxelles.

Mais la partie la plus dangereuse de cette tendance n'est pas du tout l'AfD.

Un avertissement prophétique

En 1998, M. Flurry a averti que « les extrémistes nazis ont un impact sur les grands partis. Les politiciens disent tout ce qui peut leur rapporter des voix. C'est souvent ainsi dans le monde politique. » Il a cité les exemples des candidats chanceliers Helmut Kohl et Gerhard Schröder qui ont utilisé une rhétorique de plus en plus forte contre les migrants.

Après avoir déclaré que les partis politiques deviendront plus « subtils et mortels », M. Flurry a écrit :

La Bible dit que ce sont les « amants » d'Israël (de l'Amérique et de la Grande-Bretagne) qui les conquièrent, et non leurs ennemis évidents. Ces nations seront trompées, au point où elles seront victimes de la plus grande trahison de l'histoire de l'homme ! « C'est pourquoi je l'ai livrée entre les mains de ses amants, entre les mains des enfants de l'Assyrie, pour lesquels elle s'était enflammée » (Ézéchiel 23 : 9). Nos « amants » assyriens ou allemands nous détruiront si nous ne nous repentons pas. [...]

La Grande-Bretagne et l'Amérique sont profondément trompées et refusent de comprendre ce qui se passe réellement en Allemagne, jusqu'à ce qu'il soit trop tard (Ézéchiel 33 : 3).

Cela signifie que la décision de nous détruire est prise par des hommes politiques « respectables » qui sont nos proches alliés.

Dans « *En Allemagne, le nazisme se relève* », publié dans la *Trompette* d'août 2024, M. Flurry a donné une explication plus détaillée de la manière dont cette haine est liée à la prophétie biblique.

Aujourd'hui, beaucoup ne sont même pas inquiétés par l'AfD, et encore moins par les politiciens allemands « respectables ». Pourtant, la prophétie révèle qu'il y aura un homme fort en Europe qui canaliser la haine qui se développe actuellement en Allemagne et en Europe pour en faire une nouvelle machine de guerre.

« Et au dernier temps de leur royaume, quand les transgresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux, et entendant les énigmes ; et sa puissance sera forte, mais non par sa propre puissance; et il détruira merveilleusement, et il prospérera et agira ; et il détruira les hommes forts et le peuple des saints ; et, par son intelligence, il fera prospérer la fraude dans sa main ; et il s'élèvera dans son coeur ; et, par la prospérité il corrompra beaucoup de gens ; et il se lèvera contre le prince des princes, mais il sera brisé sans main (Daniel 8 : 23-25).

À la vue de telles prophéties, M. Flurry à conclu son article de 1998 en écrivant :

Cette très mauvaise nouvelle est toutefois porteuse d'une immense espoir. C'est un signe que le Christ est sur le point de revenir et de détruire à jamais la machine de guerre nazie !

Néanmoins, nous devons nous préparer à la pire période de souffrance jamais connue, juste avant le retour du Christ.

L'Allemagne aura un avenir absolument merveilleux une fois le nazisme détruit. Malheureusement, cette époque n'est pas encore arrivée.